



# Meeting-débat :

## Comment gagner contre la réforme des retraites ?

Jeudi 9 mars, nous avons été plus de 500 travailleurs, travailleuses et étudiant-es à manifester dans Évry contre la réforme des retraites. Nous nous sommes arrêtés devant une antenne du MEDEF et devant la Préfecture et le Conseil Département pour y lire l'adresse de l'intersyndicale nationale aux député-es et sénateur-ices (*voir au dos*).



Certains secteurs sont d'ores et déjà en grève reconductible, et mercredi 15 mars nous serons encore des millions à nous mobiliser par la grève et les manifestations contre cette réforme injuste et inutile.

**Nos organisations syndicales appellent à rejoindre la manifestation parisienne du MERCREDI 15 MARS à 14h.**

## Meeting-Débat

Jeudi 16 mars à 18h  
à l'université d'Évry

Amphi 300

Le lendemain, nous organiserons un grand meeting-débat à l'université d'Évry (23 bd François Mitterrand, bâtiment Maupertuis, Amphi 300) pour échanger sur la mobilisation en cours et nos capacités à gagner cette mobilisation historique.

Nous convoquons une conférence de presse à 17h, puis nous débiterons le meeting à 18h.

Signez la pétition  
intersyndicale

**Retraites : non à cette réforme  
injuste et brutale !**



À Évry, le 9 mars 2023

Madame, Monsieur, la, le député(e),

L'intersyndicale constituée depuis juillet 2022, et profondément unie dans le rejet du projet de réforme des retraites, souhaite vous interpeller de façon très solennelle et grave sur la crise politique et sociale que traverse actuellement notre pays, en raison de l'entêtement incompréhensible du gouvernement.

Il n'est jamais inutile de répéter les raisons de la colère. Les arguments portés par l'intersyndicale sont solides, justes. Aujourd'hui, ils sont repris par l'immense majorité des médias, des expertes et experts. Ils ont convaincu l'opinion publique et ne peuvent, Madame, Monsieur, la, le député, avoir échappé à votre sagacité.

Notre système de retraites par répartition auquel nous sommes très attachés n'est pas menacé et l'exécutif dramatise la situation de manière caricaturale. En effet, il intègre notamment à ses calculs, le poids des pensions des fonctionnaires sous financé par l'État, ce qui est une hérésie. L'objectif est de faire une réforme budgétaire en ne sollicitant que les efforts des travailleurs, sans jamais remettre en cause des aides aux entreprises sans aucune contrepartie, la baisse permanente des impôts sur les entreprises, le renoncement à la lutte contre l'optimisation fiscale ou encore la course à l'extravagance financière qui déséquilibre chaque jour un peu plus la répartition des richesses.

Cette présentation caricaturale d'un besoin urgent de réforme du système des retraites se pare d'intentions nobles, toutes plus fausses les unes que les autres. Ce projet serait ainsi, selon le gouvernement, une réforme de justice sociale favorable aux femmes, aux petits revenus et permettant une avancée notable avec un minimum vieillesse porté à 1 200 euros...

La vérité est toute autre. Les femmes comptent parmi les grandes victimes de cette réforme avec l'annulation de l'effet bonificateur des maternités, les travailleurs et travailleuses ayant commencé à travailler tôt vont travailler encore davantage et seule une petite partie des retraité.e.s sera concernée par la mesure des 1 200 euros mensuels. Le reste des mesures d'accompagnement de la disposition phare du recul de l'âge et de l'accélération de la réforme Touraine, ne sont que des tentatives d'amortissement des conséquences de cette disposition injuste.

La chance et le drame du pays c'est que les citoyennes et citoyens, salarié.e.s, et fonctionnaires se sont aperçus des contre-vérités, en même temps qu'ils ne se découvraient aucune appétence pour travailler dans des organisations où ils se sentent très souvent indésirables dès 55 ans.

C'est une chance parce qu'ils le manifestent, dans des cortèges d'une importance inédite à Paris et en Province, par la signature d'une pétition ayant reçu à ce jour un million de signatures, par des réponses aux nombreux sondages témoignant chaque semaine davantage du rejet massif par la population de cette réforme.

C'est un drame parce que le gouvernement reste sourd à une argumentation technique solide, ancrée dans la réalité du travail. Le gouvernement reste sourd à cette volonté populaire et l'incompréhension a laissé place à l'indignation, ainsi qu'à la colère dans un contexte d'après-pandémie, de guerre en Europe, de baisse du pouvoir d'achat et de crainte généralisée pour l'avenir.

C'est la raison pour laquelle, Madame, Monsieur, la, le député(e), l'intersyndicale se tourne vers vous, la représentation nationale. Nous sommes persuadés que jamais vous n'aurez une occasion plus belle de prouver que votre travail consiste à relayer dans l'Hémicycle les aspirations des citoyennes et citoyens, qu'en vous opposant à cette réforme.

Il ne s'agit pas seulement d'empêcher l'adoption et la mise en place d'un dispositif injuste, il s'agit également de redonner à la Nation, confiance dans la réalité et la vigueur de sa démocratie et de maintenir une cohésion sociale menacée.

Nous vous demandons donc solennellement de voter le rejet de ce projet de loi et plus particulièrement son article 7. Nos représentantes et représentants sont, si vous le pensez utile, disponibles pour vous rencontrer et vous exposer nos positions argumentées et vous convaincre.

Veuillez agréer, Madame, Monsieur, la, le député(e), nos salutations démocratiques.

